



Le comté de Sens apparaît au VII<sup>ème</sup> siècle, sur le territoire du Sénonais. Son nom gallo-romain était **Agedincum**, 4<sup>ème</sup> province de Gaule lyonnaise et archevêché dès le III<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Ses premiers évêques, évangélistes, **Savinien** et Potentien mourront décapités. Au IX<sup>ème</sup> siècle, l'archevêque de Sens est « vicaire en Gaule » c'est-à-dire légat du Pape. C'est au X<sup>ème</sup> siècle que roi capétien Robert le pieux réussit à rattacher le comté au domaine Royal en 1015. Cependant dès la fin du IX<sup>ème</sup> siècle, des capétiens étaient comte de Sens et en même temps comte de Paris au moment de l'invasion Normande. Le comté de Sens, en conflit avec l'archevêque, est démembré au XI<sup>ème</sup> siècle et rattaché directement au domaine royal, représenté par un prévôt, avant de devenir le **premier baillage de France**.

( Photos du marché couvert et de la Grande rue )



La porte de la ville au moyen âge était située à l'entrée de la Grande rue (Decumanus) aux abords de l'Yonne, si bien que celle-ci est bordée de nombreuses maisons à colombages soit sur pignon, soit sur gouttières selon l'orientation des toits. Nous y avons accès en passant par la place de la république (ex place Saint-Etienne) en longeant le remarquable **marché couvert** (1882) (MH), constitué d'une structure métallique de briques et de verrières. Il est dû aux architectes sénonais Lefort et Roblot. Il a pris la place de l'Hôtel Dieu, transféré à l'abbaye Saint-Jean.

A la Renaissance, Louis XII permet à Sens d'accueillir des foires.

L'archevêque **Tristan de Salazar** est nommé en 1474 à Sens. Il restera en fonction jusqu'à sa mort en 1519. Il présidera l'assemblée du clergé de France réunit à Bourges pour rétablir la « Pragmatique sanction » qui définit des limites aux prérogatives du Pape et assurer la loyauté du clergé au roi.

En conflit avec les chanoines qui voulaient lui interdire d'officier dans la cathédrale, il fait reconstruire les murailles détruites pendant diverses guerres. Il accompagne le roi combattre les Génois et participe au **concile de Pise** convoqué par Louis XII en 1511 dans le but de destituer le pape Jules II. Tristan de Salazar fut un mécène pour sa ville et fit construire à Paris l'hôtel de Sens, habité quelques années par Marguerite de Valois (reine Margot) dont le mariage avec Henri IV avait été déclaré nul par l'Eglise en 1599.

Les guerres de religion avaient commencé dans la région avec **le massacre de Wassy (Haute-Marne) en 1562**. Cinq ans plus tard, le gouverneur de la ville interdit aux protestants l'entrée dans la ville. Faute de pouvoir pénétrer dans la cité, les troupes protestantes pillent les alentours. Les chanoines refusent de célébrer la venue de Catherine de Médicis à Sens, en la suspectant de complaisances envers les Protestants. Elle sera reçue au couvent des Cordeliers.

En 1583-86, la peste apparaît à Sens et fait de nombreuses victimes.

Le 1er août 1589, le moine du couvent des Jacobins de Sens, Jacques Clément assassine Henri III. Henri de Navarre devient alors le roi Henri IV. Mais les catholiques de Sens ne reconnaissent pas ce roi protestant. Les portes de la ville lui seront néanmoins ouvertes après sa conversion au catholicisme à condition que l'édit de Nantes (1598) ne lui soit pas appliqué à la ville. **En 1622, l'évêché de Paris devient Archevêché** et prend progressivement l'ascendant sur Sens. Chartres, Meaux et Orléans sont sortis de la province ecclésiastique. En perdant son paroissien le plus prestigieux : le roi, Sens venait d'atteindre son apogée. De nouveaux ordres religieux apparaissent à Sens : Pénitents, Capucins, Ursulines et les Jésuites qui vont s'occuper du collège. A cette époque, la naissance de Louis XIV (1638) est saluée par une salve d'artillerie tirée sur la place Saint-Etienne en causant quelques dégâts dans le quartier.

A la fin du XVIIIème, la rue Nord-Sud, perpendiculaire à la Grande rue, est percée en empruntant le passage du cloître. Plus tard, elle sera appelée rue de la République.

Lors de la campagne de France, les troupes de Wurtemberg assiègent Sens en février 1814. Les cosaques bivouaquent dans la cathédrale. Nous en verrons des traces au sol. **Napoléon déjeune à l'Hôtel de l'Ecu** le 30 mars alors que Paris est assiégé.

A l'extrémité du « Cardo » romain, on admire l'arbre de Jessé sur la maison d'Abraham du XVIème en pans de bois appartenant à un tanneur. Elle est à proximité de la place du marché aux porcs. En avançant, rue Jean Cousin et rue de l'Épée on rentre dans le quartier des notables où les porches monumentaux sont significatifs des habitations. La maison Fauvelet a reçu d'illustres personnages.



*(Arbre de Jessé de la maison Abraham)*



*(Séjours de Marivaux, Bonaparte, David le peintre)*

## VISITE de la Cathédrale

La **cathédrale Saint-Etienne** (premier diacre chrétien), commencée en 1130 sous la direction du « Maître de Sens », servit d'exemple à celles d'Amiens, Bourges ou Chartres. Elle nous apparaît avec une seule tour « de pierre » reconstruite au XVIème et agrémentée d'un campanile renaissance. Son portail représente l'assomption de la Vierge. La tour nord « de plomb » avait son beffroi recouvert de ce métal. Il a été démonté au XIXème. Le portail dont le statuaire a été lourdement endommagé à la Révolution (et resté en l'état) raconte le martyre de Saint Etienne. Il reste un témoignage de la sculpture gothique des ateliers sénonais renommés en Europe. Le **Palais Synodal** doit à **Viollet de Duc**, de passage à Sens en 1851, sa restauration entreprise sous la conduite de **Louis Lefort**. Outre le renfort des voutes d'ogives et l'ajout de tourelles, il se remarque par sa couverture de tuiles vernissées.



**Victor Hugo** rend compte de son voyage en 1839 « *Tous les contrastes se mêlent dans l'admirable église et s'y résolvent en harmonie* » « *c'est de l'art compliqué d'histoire ; c'est de la religion de l'âme puissamment combinée avec la philosophie des faits* ». Monsieur Brousse va nous faire aisément partager ce point de vue. La cathédrale surprend par sa longueur (114m), la largeur de sa nef (15m) et sa luminosité. Elle ne comporte pas de transept. Le jubé a été démonté et conservé au musée. On remarque l'évolution des structures gothiques ; les croisées d'ogives, les arcs-boutants et la variété des fenêtres à meneaux. Plusieurs types de colonnes, fortes ou faibles, s'intercalent pour maintenir une séquence élégante bien qu'elle ait évolué au cours de la construction. Notre guide nous fait remarquer des croisées reposant sur des corbeaux, au lieu de colonnes. Nous entreprenons la visite des différents monuments et mausolées ainsi que des vitraux, mais le rendez-vous à notre restaurant « L'écu » (quelque temps après Napoléon) doit être respecté. Nous y sommes accueillis avec une mise en place très respectueuse des consignes sanitaires. Un apéritif bienvenu et le menu nous sont servis à la satisfaction de tous.

C'est à 14h30 que nous reprenons la visite de la cathédrale, en commençant par la photo du groupe sous la **petite tête « cornier » de Jean du Cognot** (voir en introduction) qui témoignera de notre passage à Sens.



**Thomas Becket**, en désaccord avec Henri II d'Angleterre s'exile à l'abbaye Sainte Colombe de Sens (1164-1170). Il rejoint le Pape Alexandre III qui y résidait pendant quelques temps.

Le mausolée des frères Davy du Perron retient particulièrement l'attention. **Jacques Davy du Perron a baptisé Henri IV** à Saint-Denis en 1493 et permit l'absolution du pape Clément VIII.

Tristan de Salazar a fait ériger en 1515 un monument à la mémoire de ses parents.



*Saint Thomas Becket de Canterbury*

*Mausolée des frères Davy du Perron*

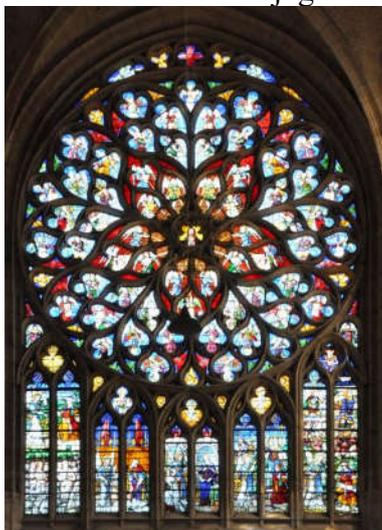
La Chapelle Sainte-Colombe accueille le **Mausolée de Louis de France dauphin de France mort en 1765 et de sa femme Marie Josèphe de Saxe** Selon ses dernières volontés, son corps fut inhumé dans la cathédrale de Sens. Lors du passage de Charles X à Sens pour se recueillir sur la tombe de ses parents, il laisse son manteau royal pour endeuiller et recouvrir le mausolée à l'occasion de chaque messe rendue en leur hommage.



Le tombeau fut réalisé par Guillaume **Coustou** sur des dessins de **Cochin**. Il est achevé en 1776 et installé au milieu du chœur de la cathédrale de Sens en décembre 1777. Il est composé de groupes allégoriques évoquant les vertus du prince : l'Immortalité et la Religion et le Temps et l'Amour conjugal. N.B : Ces artistes font partie des proches de Marigny.

Les vitraux du cœur sont un ensemble remarquable du travail des **maîtres verriers de Troyes**, qui exécutaient un programme préparé et contrôlé par les chanoines. La lecture se fait de bas en haut au Moyen-âge et l'inverse à la Renaissance. Cependant il y a des exceptions selon le message (exemple : le Bon Samaritain)

- La rosace du jugement dernier et son chaudron des enfers (1528)



*(Rose des apparitions de l'ange Gabriel dans la partie basse vers 1517-1519), Vierge Marie et Gabriel*

- L'arbre de Jessé
- La vie de Saint Nicolas
- La verrière de Saint Eutrope (Jean Cousin)

La grille du chœur (1762) est remarquable aux armes du **Cardinal de Luynes**, elle remplace le Jubé.  
Le maître autel et son baldaquin de Servandoni est une œuvre baroque inspirée de Saint-Pierre de Rome.  
La chapelle de Saint Savinien a conservé ses vitraux du XIII<sup>ème</sup> mais une partie comporte une draperie surprenante en stuc du XVIII<sup>e</sup>  
Dans la chapelle du Sacré cœur le vitrail Renaissance est attribué à **Jean Cousin** : Empereur Auguste et Sybille de Tibur.  
Par un escalier du XIII<sup>ème</sup> on accède au Musées et à la fenêtre permettant à l'archevêque de suivre le déroulement des offices auxquels il n'assiste pas.

### Visite des Musées

Notre visite commence par le Trésor de la cathédrale.

Il est composé de vêtements et broderies liturgiques dont :

- Une commande d'Henri IV au meilleur brodeur de son temps : Damaye.
- Des vêtements de Thomas Becket, aube, chasuble de soie et fils dorés, étole...

Dans la chapelle sont exposés différents reliquaires, dont l'un d'eux fut rapporté des croisades de l'Égypte Fatimides (XI/XIII<sup>ème</sup> siècle). Ils sont dédiés à Saint Etienne, Saint Savinien...

Une galerie d'apparat (des archevêques) du XVIII<sup>ème</sup> regroupe les sculptures du jubé de la cathédrale et les bas-reliefs de la Porte Dauphine.



*Sculptures du jubé avec médaillon aux carmes du Cardinal de Luynes*



*Mosaïque gallo-romaine*

Au sous-sol du Palais des Archevêques sont présentées des mosaïques gallo-romaines et des stèles funéraires.

### Parc du moulin à Tan

Ce jardin remarquable du XIX<sup>ème</sup> siècle, dans l'esprit de J. J. Rousseau est propice à la méditation... mais le temps était contrariant !



Nous y avons rencontré le cygne noir.  
... Fin de visite vers 18h



